

Sectes : démasquer, résister, en sortir

Chaque mercredi, en lien avec les magazines *Phosphore* et *Okapi*, *Ouest-France* répond à des questions ou des préoccupations d'adolescents.

Comme les extraterrestres auxquels ils croient parfois, les « rabatteurs » des sectes ont souvent forme humaine, très humaine. Leur gentillesse nous désarme, leurs arguments nous troublent et on peut alors mettre le doigt dans l'engrenage infernal qui mène à l'abandon de soi.

■ Des témoignages

Kevin, 24 ans :

« J'ai passé vingt-deux ans dans une famille qui était sous l'influence d'une secte. Dès le plus jeune âge, la secte s'est attachée, grâce à un système bien rodé, à me conditionner pour devenir un adepte docile, apte à répandre à mon tour sa propagande. »

Élodie, 23 ans :

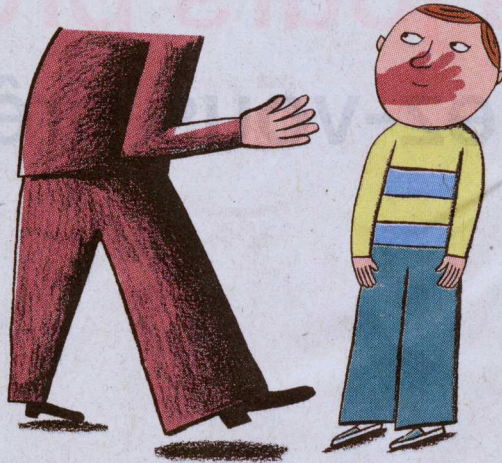
« Quand ma meilleure amie m'a dit qu'elle pensait faire un stage d'iboga de trois jours pour 500 €, tout ça pour se priver d'aliments et de sommeil, dans un lieu dont l'adresse devait rester secrète, j'ai trouvé ça terrifiant. Nous en avons parlé, mais elle m'a assuré que la « régression hallucinatoire » allait l'aider à traiter ses problèmes en se posant enfin les « vraies questions ». »

■ Des stratégies rodées

Pour séduire, les mouvements sectaires avancent toujours masqués. En particulier quand il s'agit de draguer les 15-25 ans. Conférences sur *Matrix*, cours de soutien sco-

■ Des contacts

- **Unadfi.** Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes : 01 44 92 35 92 et www.unadfi.com.
- **CCMM-Centre Roger-Ikor.** Centre de documentation, d'éducation et d'action contre les manipulations mentales : 01 44 64 02 40 et www.cmm.asso.fr.
- **Gemppi.** Groupe d'étude des mouvements de pensée en vue de la prévention de l'individu : 04 91 50 38 42 et <http://sectes-info-gemppi.iffrance.com>.



Charles Duterre

laire et autre coaching sportif, ces groupes organisés adaptent leur discours au public auquel ils s'adressent. Chacun a sa méthode. Parmi les plus élaborées, le test de personnalité proposé par l'Église de Scientologie à la sortie des lycées. Les adeptes doivent suivre étape par étape un document interne pour enrôler leurs victimes, avec des phrases toutes faites à prononcer. Bien sûr, le test diagnostiquera un « vous manquez d'aptitudes dans la vie », un « vous êtes instable de caractère », voire un atterrant « vous êtes totalement insensible et sans cœur ». Et la secte à toujours une solution pour vous « aider »...

■ Comment démasquer et lutter ?

Il n'existe pas de loi antisecte. Cela serait contraire au principe fonda-

mental de liberté de croyance. Et on ne peut pas juger du sectarisme d'un groupe sur un seul critère. Seul un faisceau d'indices permet de se déterminer. Sur une demande des élus au Parlement, les Renseignements généraux en ont défini dix : déstabilisation mentale, exigences financières exorbitantes, rupture avec l'environnement d'origine, atteintes à l'intégrité physique, embrigadement des enfants, discours de dénigrement antisocial, troubles à l'ordre public, démêlés judiciaires, détournement des circuits économiques traditionnels et tentatives d'infiltration des pouvoirs publics.

■ Les facs plus que les lycées

« Le statut autonome des universités en fait de vraies passoires dans lesquelles les sectes s'infiltrent très facilement. Les étudiants isolés de leurs proches ; qui recherchent de nouvelles amitiés et de nouveaux repères en dehors du cadre familial, sont des proies faciles », explique Anne Fournier, de la Mivilude (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires). Et des recrues très prisées pour leur disponibilité et leurs connaissances.

Enquête
génération :

Que révèlent
vos
chambres ?



Dans
Phosphore
En kiosque